

Ces muscles se portent en avant et viennent se confondre, comme les plantaires, avec le bord correspondant du tendon de l'extenseur commun, sur la face dorsale de la première phalange. De même que ceux de la main, ils fournissent un petit faisceau à l'extrémité postérieure de la première phalange. (Voy. *Main.*)

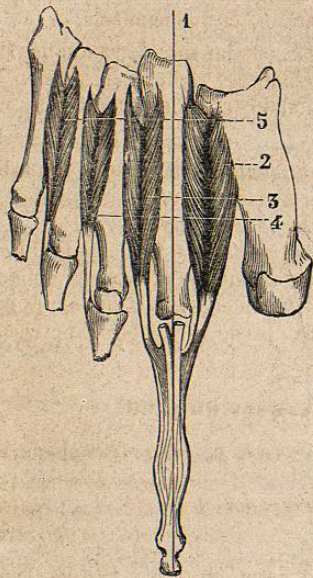


FIG. 120. — Interosseus dorsaux du pied. (Pied droit.)

1. Axe du pied passant par le deuxième orteil. — 2. Premier interosseus dorsal. — 3. Deuxième. — 4. Troisième. — 5. Quatrième.

Il résulte de cette description :

- 1° Que le premier interosseus plantaire est placé sur le côté interne du troisième métatarsien et du troisième orteil ;
- 2° Que le deuxième est placé sur le côté interne du quatrième métatarsien et du quatrième orteil ;
- 3° Que le troisième est placé sur le côté interne du cinquième métatarsien et du cinquième orteil ;
- 4° Que l'axe du pied, comme celui de la main, ne reçoit aucun des interosseus plantaires qui rapprochent les orteils de cet axe ;
- 5° Que l'axe du pied, comme celui de la main, reçoit deux interosseus dorsaux qui écartent les orteils de cet axe ;
- 6° Que le premier interosseus dorsal, appliqué sur le côté interne du deuxième orteil, s'insère entièrement sur la face interne du deuxième métatarsien, et incomplètement sur la face externe du premier ;

7° Que le deuxième, appliqué sur le côté externe du deuxième orteil, s'insère entièrement sur la face externe du deuxième métatarsien, et incomplètement sur la face interne du troisième ;

8° Que le troisième et le quatrième, placés sur le côté externe du troisième et du quatrième orteil, s'insèrent entièrement sur la face interne du troisième et du quatrième métatarsien, et incomplètement sur la face interne du quatrième et du cinquième.

Rapports. — Les interosseus ont une face dorsale située sur le même niveau que la face dorsale des métatarsiens ; leur face plantaire est en rapport avec les abducteurs, les artères et les nerfs profonds.

Vaisseaux et nerfs de la région plantaire moyenne. — Les artères sont fournies principalement par l'artère plantaire externe et par ses branches ; accessoirement, par la plantaire interne.

Les nerfs sont fournis par les plantaires. Le court fléchisseur, l'accessoire, les deux derniers lombricaux, les abducteurs oblique et transverse du gros orteil et tous les interosseus sont animés par le nerf plantaire externe. Les deux premiers lombricaux reçoivent leurs nerfs du plantaire interne.

§ 9. — Aponévroses du pied.

Il existe dans le pied des aponévroses dorsales et des aponévroses plantaires.

1° Aponévroses dorsales.

Elles constituent trois couches.

Des parties profondes vers la peau, on trouve : 1° des feuillets aponévrotiques qui recouvrent chaque espace interosseus ; 2° une aponévrose mince, qui, entourant le muscle pédiéux, se confond sur les côtés avec l'aponévrose dorsale proprement dite ; 3° l'aponévrose dorsale, résistante, qui présente la plus grande analogie avec l'aponévrose dorsale de la main. Ce feuillet aponévrotique se continue en arrière avec le bord inférieur du ligament annulaire antérieur du tarse ; en avant, il se perd vers les extrémités des métatarsiens ; de chaque côté, il adhère aux os qui font saillie sur les bords du pied, et se continue avec les bords de l'aponévrose plantaire. Cette aponévrose recouvre les tendons, les muscles, les vaisseaux et nerf tibiaux antérieurs ; elle est recouverte par les nerfs musculocutané, saphène externe et par l'origine des veines saphènes.

2° Aponévrose plantaire.

L'aponévrose plantaire est située entre les muscles superficiels de la région plantaire et le tissu cellulo-graisseux sous-cutané. Sa

face superficielle adhère à ce tissu par de nombreux tractus fibreux. Ses bords interne et externe se confondent sur les bords du pied avec ceux de l'aponévrose dorsale. Son extrémité postérieure s'insère sur le tubercule interne de la face inférieure du calcanéum. Son extrémité antérieure se divise, comme nous l'avons vu pour l'aponévrose palmaire, en dix languettes qui se portent vers les tendons fléchisseurs de tous les orteils, et se confondent avec les parties latérales de la gaine de ces tendons et du ligament glénoïdien. Entre ces languettes fournies par l'aponévrose à la gaine des fléchisseurs, on aperçoit quatre arcades, situées entre les orteils, au niveau de leur racine; sous ces arcades passent les tendons des lombricaux et des interosseux, les vaisseaux et nerfs plantaires. Sa face profonde fournit deux cloisons, qui séparent la région moyenne des régions interne et externe et qui forment aussi trois gaines :

1° La gaine interne est formée par la portion interne de l'aponévrose plantaire et la cloison qu'elle fournit entre les muscles internes et moyens. A ce niveau, l'aponévrose présente peu d'épaisseur. Cette gaine contient les muscles adducteur et court fléchisseur du gros orteil, le nerf plantaire interne et l'artère plantaire interne.

2° La gaine externe, formée par la portion externe de l'aponévrose et par la cloison externe, présente une paroi plus épaisse. Elle adhère en partie à l'extrémité postérieure du cinquième métatarsien, et contient dans son épaisseur l'abducteur et le court fléchisseur du petit orteil.

La gaine interne et la gaine externe sont complètes et étroites en avant, plus larges et incomplètes en arrière.

3° La gaine moyenne, qui sépare les deux autres, est limitée par l'aponévrose plantaire et par les deux prolongements profonds qu'elle fournit. A ce niveau, la face profonde de l'aponévrose plantaire fournit des insertions au court fléchisseur plantaire. Elle envoie aussi des prolongements qui séparent les divers muscles de la région. Cette gaine contient le court fléchisseur plantaire, l'accessoire, les tendons du fléchisseur commun des orteils et du fléchisseur propre du gros orteil, les lombricaux, les abducteurs du gros orteil, les vaisseaux et nerf plantaires externes.

CINQUIÈME PARTIE.

ARTHROLOGIE.

En plaçant l'arthrologie après la myologie, je m'écarte de la ligne suivie par tous les auteurs; voici quelles raisons m'ont déterminé.

D'abord, il ne faut pas oublier que ce volume est le *Manuel de l'amphithéâtre*, qu'il doit accompagner ordinairement l'élève dans les dissections. Or, personne n'ignore qu'à l'amphithéâtre, l'étude des articulations suit celle des muscles; il faudrait faire le sacrifice des muscles du sujet, si l'on voulait disséquer d'abord les articulations. C'est donc par mesure d'économie que je recommande de faire précéder l'étude de l'arthrologie de celle de la myologie.

Une autre raison m'a conduit à modifier l'ordre adopté par les auteurs. Je me suis demandé de quelle utilité est pour un élève l'étude d'une articulation dont il ne peut connaître les mouvements. Comment les connaîtrait-il, puisqu'il n'a pas encore la notion des puissances musculaires qui font mouvoir les os?

Après la myologie, la description des articulations, j'en suis convaincu, paraît moins fastidieuse, moins aride.

Dans la première édition de cet ouvrage, j'ai présenté les articulations d'après la méthode naturelle adoptée pour la description des familles en botanique. Chaque classe d'articulations peut être, en effet, divisée, comme une famille de plantes, en genres, et chaque genre en espèces. Assurément, cette méthode est la meilleure, elle satisfait l'esprit. Mais la routine est souvent plus forte que la logique; ma classification n'a pas été approuvée.

Reprenant donc l'ancien système, j'ai imité Cruveilhier, qui décrit les articulations dans le même ordre que les muscles.

Dans l'étude de chaque articulation, j'ai toujours suivi la même marche, et je conseille aux élèves de l'adopter dans toute description d'articulation :

1° Son nom; 2° os qui la constituent; 3° classe et genre auxquels elle appartient; 4° étude de ses surfaces articulaires; 5° des ligaments (moyens d'union); 6° de la synoviale (moyen de glissement); 7° des mouvements; 8° des vaisseaux et des nerfs; 9° des rapports.